



Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Quatre-reacteurs-a-l-arret-a-la-centrale>

Réseau Sortir du nucléaire > Informez  
vous > Revue de presse > **Quatre réacteurs à l'arrêt à la centrale**

**7 mai 2014**

## Quatre réacteurs à l'arrêt à la centrale

Source : Nord Littoral

<https://www.nordlittoral.fr/region/quatre-reacteurs-a-l-arret-a-la-centrale-ia121b0n104437>

## Quatre réacteurs à l'arrêt à la centrale

Par la rédaction pour [Nord Littoral](#), Publié le 07/05/2014

Nord Littoral

| UNE PREMIÈRE UNITÉ DE PRODUCTION EST RACCORDÉE DEPUIS LE 30 AVRIL



Après un mois d'avril agité et quatre réacteurs à l'arrêt pendant une semaine, le site nucléaire retrouve des couleurs. Une première unité de production, arrêtée pour maintenance, a été raccordée le 30 avril. Deux réacteurs à l'arrêt, puis trois, puis quatre... Vu de l'extérieur, plus d'un quidam a dû se demander si la production d'électricité allait se poursuivre normalement à la centrale nucléaire de Gravelines. Déjà titillé par les militants envahisseurs de Greenpeace début mars, le site a dû affronter

l'accumulation de dysfonctionnements en avril.

Les prémices n'ont pourtant rien d'inquiétant avec deux arrêts programmés : l'unité n°1 pour simple rechargement et la n°4 pour visite décennale. « Tous les dix ans, pendant quatre mois, une unité est stoppée pour changer le combustible et effectuer des opérations de maintenance, explique Laurence Poussel. L'autorité de sûreté nucléaire réalise ensuite une série de trois contrôles réglementaires du réacteur et autorise son redémarrage. » Si le second nommé, arrêté en février, devra attendre pour reprendre du service, le premier est sorti de son sommeil. « Le réacteur n°1 a été reconnecté au réseau dans la nuit du 29 au 30 avril, annonce la responsable communication. Le raccordement du n°3 est prévu ce mardi 6 mai et le n°6 devrait suivre avant le 9 mai. »

### **La fourniture d'énergie assurée**

L'inquiétude pouvait légitimement venir de ces derniers, victimes d'avaries diverses, et laissant le site avec seulement un tiers de ses réacteurs en marche. Si on entend la concordance malheureuse entre arrêts programmés et fortuits, on se demande surtout si la distribution d'électricité a souffert de cette moindre production. « Absolument pas », rassure Laurence Poussel. Cette dernière avance comme argument l'interconnection du réseau électrique, permettant de compenser la baisse d'activité de telle ou telle centrale. « Les températures ont aussi été clémentes ces jours-ci, poursuit-elle pour rappeler la gourmandise énergétique du chauffage, peu utilisé en raison de la douceur climatique actuelle.

Quant à parler d'une zone de turbulences pour évoquer ce mois d'avril mouvementé, l'intéressée persiste dans le sérieux accordé à la sécurité du site. « On applique le principe de précaution sans état d'âme. Nous mettons en oeuvre des procédures classiques : une alarme se déclenche, les pompiers arrivent, constatent et quittent le site. On ne plaisante pas avec cela. » Du côté des associations environnementales, on en profite pour se laisser aller à l'ironie. « C'est drôle de remarquer la coïncidence entre ces soucis à la centrale et l'anniversaire de la catastrophe de Tchernobyl, note amusé Nicolas Fournier. L'homme à la triple casquette (président des Amis de la terre, secrétaire de l'Adelfa et membre de la Commission locale d'information de la centrale) retrouve vite son sérieux. « Ça démontre la faiblesse de l'énergie nucléaire : on parle des éoliennes à l'arrêt en l'absence de vent. Mais là, à partir d'un incident, a priori anodin, la production ralentit. On le voit, le nucléaire ne produit pas à 100 % non plus. » Ce constat pose aussi la question de la fourniture d'eau chaude à la ferme aquacole, et même pour le futur terminal méthanier. « Un tunnel est creusé afin de fournir l'eau chaude pour regazéifier le méthane arrivant sous forme liquide à -160° », indique Nicolas Fournier.

Thibault CARON

## **En dates**

13 avril : Le réacteur n°6 est arrêté suite à la détection d'une fuite de vapeur en salle des machines.

16 avril : L'unité de production n°3 est arrêtée pour maintenance et reconnectée le jour même.

19 avril : Lors du redémarrage du réacteur n°6, la fermeture inappropriée d'une vanne entraîne un échauffement d'une partie de l'alternateur. Le réacteur s'arrête. Le même jour, les pompiers interviennent trois fois (dégagement de fumée sur un coffret électrique, salariée blessée au poignet, déclenchement intempestif d'une alarme).

23 avril : Suite à une perte de pression d'huile en zone non nucléaire, le réacteur n°3 est arrêté.

Seules deux unités de production (n°2 et n°5) sur six fonctionnent encore à ce moment-là.

30 avril : Le réacteur n°1, arrêté pour rechargement du combustible, est reconnecté au réseau.